



Un service de première ligne... spirituel!

Par Annick Boulet et Daniel St-Vincent

Les mercredis matin, depuis quatre semaines déjà, quelque 150 des 154 résidents d'Actionmarguerite Saint-Vital participent à la messe diffusée dans l'établissement pour personnes âgées francophones ayant besoin de soins personnels et de longue durée. Le tout grâce à un système de télé à circuit fermé.

Annick Boulet, intervenante en soins spirituels de la résidence, et Daniel St-Vincent, gestionnaire de l'expérience des résidents pour Actionmarguerite, expliquent comment ils contribuent à la qualité de vie de cette communauté confinée en raison de la COVID-19.

Annick Boulet : La vaste majorité des résidents sont des catholiques fervents. Plus de 95% d'entre eux sont conduits à la chapelle pour la messe du mercredi matin. Avec la pandémie, plus moyen de se rassembler. Mais après avoir rodé notre nouveau système, on a pu continuer d'offrir ce service essentiel.

Daniel St-Vincent : Ça faisait déjà quelque temps qu'on envisageait offrir la messe et des divertissements par télé à circuit fermé, parce beaucoup des résidents ont la mobilité réduite. En février 2020, on a commencé à installer le système dans la chapelle. Et puis la pandémie nous a obligés d'arrêter. On n'a pas pu compléter l'installation de caméras dans le solarium, où des spectacles ont lieu.





A. B. : Nous suivons un processus très strict, approuvé par nos spécialistes de la santé. Au début, le père Alphonse Bongo de la paroisse Saint-Eugène était le célébrant. Maintenant, la messe est présidée par son successeur, l'abbé Mudishi Kazadi. Le prêtre célèbre la messe seul, et je récite les lectures. Je prends mon lectionnaire et mon micro avec moi. Le prêtre a son propre micro. Nous nous désinfectons souvent les mains. Et l'hostie que bénit et mange le prêtre n'est jamais mis dans le ciboire, qui demeure couvert.

D. St-V. : Les résidents peuvent voir la messe dans leur chambre, ou encore dans les salles à manger. L'impact est énorme. Nos résidents ne reçoivent aucuns visiteurs, alors ce service spirituel rehausse le moral de toute la communauté. Ils se sentent écoutés et respectés. On ne pensait pas à une pandémie, mais notre *timing* était tout de même impeccable.

A. B. : Je dirais même providentiel ! Ce qui me touche particulièrement, c'est la réaction des résidents quand je leur apporte la communion. Leurs visages s'illuminent. J'arrive avec un chariot sur lequel repose le ciboire couvert. J'ouvre le ciboire d'une main, je prends l'hostie de l'autre main, et je recouvre le ciboire. Une fois terminée, je me lave les mains. Tant de précautions, mais ça vaut la peine. Les résidents se comptent chanceux de recevoir l'eucharistie en pleine pandémie. À les voir heureux, je suis heureuse.

*Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur
des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface*